La philosophie d'évasion selon Levinas

The escape philosophy according to Emmanuel Levinas

Boubaya Karim * بوبعاية كريم karim.boubaya@umtmo.dz	Philosophie Occidentale Moderne et Contemporaine	Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou / Algérie
Pr. Gaid Salima أيد/ قايد سليمة salima.gaid@gmail.com	Philosophie Occidentale Moderne et Contemporaine	École Normale Supérieure de Bouzaréah / Algérie
DOI: 10.46315/1714-012-002-042.		

Reçue: 10/ 09/ 2022 Accepté: 19/ 12/ 2022 Publié : 16/ 06/ 2023

Abstract (English):

This article aims to reveal the concept of "Evasion", which is among the central concepts in the philosophy of Levinas, as it reflects the nature and mission of philosophy for him. In addition to this, "Evasion" as a philosophical movement aims to leave ontology to the philosophy of ethics, and this is what this article focuses on, the search for justifications that Levinas justifies against ontological philosophy, and also expresses his desire to escape from the stereotypedness of this thought, which focused on the concept of "Self" and "Existence", forgetting in this the issue of the "Other" and de primacy of the moral relationship.

Key words: Levinas; Evasion; Ontology; Ethics; Other.

ملخص باللغة العربية:

يهدف هذا المقال إلى الكشف عن مفهوم "التملص" الذي يعد من ضمن المفاهيم المحورية في فلسفة "لفيناس"، حيث يعكس طبيعة الفلسفة ومهمتها بالنسبة له، وفضلا عن ذلك، ف"التملص" كحركة فلسفية يروم من خلالها لمغادرة الأنطولوجيا إلى فلسفة الإيتيقا، وهذا ما يركز عليه هذا المقال، البحث عن المبررات التي يسوغها لفيناس ضد الفلسفة الأنطولوجية، كما يعبر عن رغبته في الهروب من نمطية هذا الفكر الذي ركز على مفهوم الذات والوجود، متناسيا في ذلك مسألة الآخر وأولية العلاقة الأخلاقية. كلمات مفتاحية: لفيناس؛ الهروب؛ الأنطولوجيا؛ الإيتيقا؛ الآخر.

* - Auteur correspondant: karim.boubaya@umtmo.dz

1. INTRODUCTION :

La philosophie de Levinas est l'une des plus importantes philosophies françaises contemporaines. Son importance réside dans la thématique qu'il propose : le tournant éthique de l'ontologie, Cette nouvelle philosophie a émergé des efforts ininterrompus du philosophe pour critiquer l'ontologie, en particulier celle de Heidegger, qui a annoncé que l'ontologie est le seul champ et la dernière parole que la philosophie puisse dire.

Ce travail vise à éclairer la lecture critique de l'ontologie d'un point de vue philosophique, en tentant de suivre le fil conducteur de la philosophie de Levinas et les étapes par lesquelles, il est possible d'échapper à la violence de la pensée ontologique.

L'importance de cette recherche réside dans la mise en lumière de l'un des concepts les plus importants de sa philosophie, qui apparaît comme le titre de son article : "De l'évasion" en 1935-1936, Bien que le terme n'apparaisse plus dans ces ouvrages ultérieurs.

L'évasion est la base de la philosophie de Levinas, à travers laquelle, il se tourne vers un questionnement critique de la pensée occidentale, à la recherche de justifications audacieuses pouvant aller au-delà de ce que la philosophie de Heidegger s'est arrêtée.

La problématique de ce travail tente de clarifier le sens et la finalité de l'« évasion » dans la philosophie de Levinas ; Elle s'incarne dans la question suivante : Quel est le sens de la philosophie de l'évasion et ses dimensions dans la philosophie de Levinas ?

Quelles sont les justifications de Levinas pour s'évader et est-il vraiment possible de penser au-delà de l'ontologie ?

2. Méthodes : La méthode adoptée dans cette étude est l'analyse critique, qui est adéquate à la philosophie, contrairement à d'autres méthodes descriptives ou historiques. L'analyse critique consiste à cerner les éléments constitutifs du thème et à les ramener à leur origine. Cela nous permettra de comprendre, d'une façon plus précise, les prémisses fondamentales de la philosophie de Levinas à partir des critiques plus au moins radicaux de l'ontologie, en commençant par l'analyse de la philosophie d'évasion selon le philosophe. Par la suite nous nous pencherons vers une analyse du concept d'évasion et ses dimensions à partir d'une critique de l'ontologie, afin de s'ouvrir sur la notion d'évasion comme étant un acte philosophique et une démarche vers l'éthique comme alternative de la pensée ontologique.

3. Résultats : L'« évasion » montre comment toute pensée de Levinas vise dès le début à libérer le concept de l'« Être », C'est une revendication d'une philosophie différente de l'ontologie Heideggérienne. La démarche de l'évasion, qui a permis à Levinas d'aller au-delà de

l'ontologie, peut être comprise comme une libération de soi-même dans un premier temps, puis de s'évader de l'être impersonnel, afin de s'ouvrir à l'autre dans un second temps. L'objectif de Levinas, dans tout cela, est de renverser et renouveler la relation de l'étant à l'être, Donc l'évasion consiste, en réalité, à changer le terme de la relation ontologique à une relation éthique qui exige l'Autre comme un axe dans la relation. C'est à partir de ce renversement que commence l'éthique comme étant la philosophie première.

L'évasion selon Levinas :

(De l'évasion), un article publié par le jeune Levinas en 1935, considéré comme l'un des plus importants de ses écrits au début de sa carrière philosophique, bien que celui la soit resté inconnu jusqu'à sa réédition, à la demande de Levinas auprès de son ami Jacques Rolland en 1982. D'ailleurs, Joëlle Hansel le considère comme référence qui montre sa maturité et son originalité philosophique : « La lecture de l'évasion éclaire donc la nature de l'activité philosophique de Levinas avant-guerre : interprète de Husserl et Heidegger, certes, mais aussi philosophe au sens plein du terme » (Hansel, J, 2006, 39).

Le point de départ de la philosophie, comme l'a écrit Levinas dans son article consacré à (Heidegger et l'ontologie) de 1932 : « si la philosophie est une compréhension de l'être et si la compréhension de l'être ne peut se faire que par la compréhension de l'existence qui est le dévoilement de l'être – et si la compréhension de l'existence est une possibilité, de cette existence même ... faire la philosophie équivaut donc à un mode fondamental de l'existence » (Levinas, E, 2016, 102- 103).

Mais à partir de son article (De l'évasion) 1935, Levinas commence à s'interroger sur les problématiques de l'ontologie, « l'être et l'étant », comme des éléments fondamentaux pour la compréhension de l'existence humaine, c'est-à-dire que la vie et la philosophie se confondent pour ne former qu'un. Levinas accuse l'ontologie Heideggérienne d'être complice de l'authenticité de l'Étant qui est absorbée par « l'être ». D'après la lecture de Joëlle Hansel : « l'évasion ... Cette quête d'une nouvelle ontologie, d'une autre manière de penser la relation de l'homme à l'être, c'est le thème commun aux textes publiés par Levinas dans les années 1930-1940 » (Hansel, J, 2006, 38) Son projet philosophique ne peut être compris correctement sans avoir lu cet article, car la plupart de ses œuvres ultérieures ne sont pas dépourvues de ce besoin d'évasion et de recherche d'une nouvelle voie pour philosopher.

« De l'Évasion » est un projet préparatoire à la philosophie future et un prélude aux problèmes philosophiques qu'il posera à Levinas dans ses travaux ultérieurs. Dans le contexte de

ce propos Jacques Rolland décrit cet œuvre en question de la manière suivante : « Elle consisterait à lire dans le texte de jeunesse l'inscription, fût-elle en creux, d'une écriture future, d'un livre à-venir » (Levinas, E, 2018, 13). C'est une impression similaire qu'on a lorsqu'on lit « De l'Évasion » qui explique clairement les tendances du jeune philosophe à travers les conflits intellectuels avec ses contemporains, notamment l'auteur de «Etre et Temps ».

L'évasion vise une sortie « au-delà de l'être » : « Le besoin d'évasion - plein d'espoirs chimériques ou non, peu importe- nous conduit au cœur de la philosophie. Il permet de renouveler l'antique problème de l'être en tant qu'être » (Levinas, E, 2018, 99), on entend dans cette phrase qu'objectif de l'évasion est de repenser et réviser la question de l'être, et de renouveler l'antique problème de l'être en tant qu'être. Elle est à la fois une libération de l'être du fardeau ontologique, d'une part, et d'autre part la libération de l'étant de l'être qui éclipse l'authenticité de l'étant.

Pour cette raison, avant d'approfondir et de spéculer sur la question de la priorité de l'éthique, nous devons comprendre la question de l'être car Levinas, même dans ses travaux ultérieurs, tel que : (Autrement qu'être) 1974, annonce : « la façon de penser proposée ici ne consiste pas à méconnaître l'être ni à le traiter avec une prétention ridicule ... mais à partir de la proximité qu'il prend, au contraire, son juste sens » (Levinas, E, 2017, 33). Nous voyons, ici, clairement la place de l'ontologie dans sa pensée, il revient toujours sur la question de l'être comme une question fondamentale à son égard. C'est le point de départ de la philosophie, pas seulement dans un objectif critique, mais aussi pour redonner un nouveau sens au concept de l'être.

Dans « De l'évasion » Levinas pose la question suivante : « Dans ces conditions, l'*excedance* est-elle possible et comment s'accomplit-elle ? Quel est l'idéal de bonheur et de dignité humaine qu'elle promet ? » (Levinas, E, 2018, 99). Cette question est l'essence et le point de départ sur lequel sa philosophie est basée, car elle se réfère d'abord au besoin profond de s'évader de l'ontologie, plus précisément de la question de l'être, tandis que la deuxième partie montre la destination de l'évasion qui vise à récupérer et ainsi défendre la dignité et le bonheur de l'homme.

L'évasion comme critique de l'ontologie :

L'idée principale de l'article (De l'évasion) : « l'évasion, il s'agit de sortir de l'être par une nouvelle voie», (Levinas, E, 2018, 127). C'est ce à quoi Levinas tente de s'acquitter dans sa philosophie entière, il tente de rénover la question de l'être, qui apparemment a été reposé par Heidegger dans son livre (Etre et temps) et relier soigneusement auparavant par Levinas dans

son article : (Heidegger et l'ontologie) 1932, qu'il a rassemblé dans son ouvrage : (En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger) (1949).

La lecture simultanée à Heidegger explique que Levinas s'est investi, à travers ses analyses ontologiques basé sur la notion de la « différence ontologique » entre l'être et l'étant. Cette différence est le point de départ de Levinas dans ses recherches ontologiques, d'ailleurs Levinas écrit : « Heidegger distingue initialement entre ce qui est, l'étant (*Das Seiende*) et l'être de l'étant (*das Sein des Seienden*) » (Levinas, E, 2016, 81). La perspicacité de Heidegger à la différence ontologique entre l'être et l'étant, lui a fait penser à l'existence comme une différence, et non comme identique au moi pensant prônée dans l'histoire de la philosophie, pour dépasser et s'opposer à la philosophie depuis : (Platon, Descartes, Leibniz, Berkeley, Kant, Hegel, ...). Levinas écrit dans ce contexte : « Pensant jusqu'au bout la notion du sujet, la philosophie transcendantale, à travers ses variations, affirme que la condition de l'être n'est pas l'être à son tour... et cependant le rapport entre le sujet et objet s'accomplit dans l'actualité du cogito » (Levinas, E, 2016, 76)

Selon Heidegger et Levinas, la pensée philosophique n'a pas su faire la différence ontologique entre l'être et l'étant. Lorsqu'elle prétend penser l'existence, en réalité elle le pense comme étant identique à l'être ; alors que la vraie philosophie est celle qui arrive à la question de l'être, plus précisément à la compréhension de l'être qui ne peut se réaliser seulement comme sortie de soi-même. Levinas écrit : « L'acte de sortir de soi pour aller aux objets - ce rapport de sujet à objet que connaît la philosophie moderne a sa raison dans un saut accompli par-delà les « étants » compris d'une manière ontique vers l'être ontologique, saut qui s'accomplit de par l'existence du *Dasein* et qui est l'événement même de cette existence et non pas un phénomène qui s'y ajoute » (Levinas, E, 2016, 95).

La lecture critique de l'ontologie Heideggérienne commence à apparaître dans (De l'évasion), où Levinas déclare : « L'ontologisme sous sa signification la plus large restait le dogme fondamental de toute pensée. Malgré toute sa subtilité, elle restait prisonnière d'un principe élémentaire et simple d'après lequel on ne saurait ni penser, ni éprouver que ce qui existe ou est censé exister » (Levinas, E, 2018, 124). Cette citation montre en quelque sorte la démarche de l'évasion, où Levinas nous met face à une confrontation de deux modes de penser : (L'idéalisme et l'ontologisme). Il montre l'incapacité de la philosophie occidentale, qui n'a pas pu dépasser dans sa révolte l'ontologisme, qui est resté le dogme de toute pensée : « impérialisme ontologique » (Levinas, E, 1971, 35). Il montre la domination de l'ontologisme par l'être comme totalité, mais malgré cela, il est resté enchaîné à sa pensée, soi-même, comme référence de la

vérité. Il montre aussi que l'ontologie « restait prisonnière » dans sa pensée à l'être comme anonyme, et subordonne la relation avec Autrui à la relation avec l'être. En d'autres termes, la primauté de l'être dans la philosophie de Heidegger soumet l'humain.

À partir de son livre « De l'existence à l'existant » datant de 1947, un titre par lequel Levinas tente de changer les termes de sa philosophie au lieu « l'être et l'étant » propose « l'existence et l'existant » (Levinas, E, 2004, 18), qui exprime bien aussi le mouvement d'Évasion comme une sortie de questionnement sur l'existence vers la question d'existant (homme). Levinas déclare clairement sa position vis-à-vis de l'ontologie de Heidegger, malgré le fait qu'elle ait été sa source d'inspiration : « elles sont commandées par un besoin profond de quitter le climat de cette philosophie et par la conviction que l'on saurait en sortir vers une philosophie qu'on pourrait qualifier de pré-Heideggérienne » (Levinas, E, 2004, 19).

Levinas écrit par la suite : « Le primat de l'ontologie Heideggérienne ne repose pas sur le truisme : « Pour connaître l'étant il faut avoir compris l'être de l'étant » » (Levinas, E, 1971, 36). Le primat de l'être Heideggérien nous condamne dans l'ontologie, autrement dit même si l'ontologie nous donne davantage par rapport à l'idéalisme dans notre relation avec le monde, comme *Dasein*, elle nous emprisonne dans l'être comme totalité, c'est-à-dire que l'étant appartient à l'ontologie et se présente comme *Dasein*. Même la relation entre étant et être reste une compréhension de l'être impersonnel, ce qui veut dire que la relation ontologique de l'être et de l'Étant est au premier rang. Dans ce cas, c'est l'étant qui est tombé dans l'oubli, et encore plus sa relation avec l'autre qui ne peut être qu'une relation éthique et non ontologique. Levinas tranchera que « La compréhension de l'être en général ne peut pas dominer la relation avec autrui. » (Levinas, E, 1971, 39). Levinas cherche une autre voie pour sortir de cette problématique comme nous l'avons évoqué précédemment. C'est pour cela que Levinas tente de renverser les termes de cette fameuse différence Heideggérienne, comme première étape, pour aller au-delà de cette philosophie, dans laquelle Heidegger était condamné, afin de s'ouvrir sur d'autres significations.

Evasion comme le passage de l'ontologie à l'éthique :

Si nous regardons tout ce qui a été dit sur le concept d'évasion et comment il se manifeste dans la philosophie de Levinas, telle une recherche de nouvelles possibilités, et comme une manière de la critique radicale de la pensée occidentale, en particulier l'ontologie et l'idéalisme, cela devient clair pour nous. L'évasion signifie la confrontation critique de la pensée occidentale, la raison de cette confrontation, est comme nous l'avons mentionné ci-dessus, l'échec de la philosophie occidentale dans sa compréhension du monde et de l'existence, et par conséquent la

philosophie de Levinas vise à rechercher un sens à l'existence ainsi que de définir l'humain dans sa dimension éthique.

L'évasion, dans sa signification la plus large, entend : « partir au-delà de l'ontologie » ou l'ontologie levinassienne sera comme *excendance*. A travers cette évasion, Levinas a libéré au moins trois otages : « le Moi, l'Autre et l'Éthique ». A partir de là, nous comprenons que l'évasion est un acte de libération qui est constitué par un retour critique aux profondeurs de l'ontologie, en remontant vers des concepts qui étaient tombés dans l'oubli et incarcéré par l'ontologie : « l'ontologie heideggérienne subordonne le rapport avec l'autre à la relation avec le Neutre qui est l'être » (Levinas, E, 2016, 236)

Le retour de Levinas à la question de l'être, dans la philosophie de Heidegger, n'est pas pour consolider le rapport ontologique que Heidegger reconnaissait entre l'être et l'étant, c'est-à-dire dans lequel l'être occupe une position transcendante à l'étant, mais plutôt pour renouveler le sens de l'être, et libérer l'étant hypothéqué par l'être. Donc l'évasion en premier lieu, est la libération de l'Autre en passant d'un rapport ontologique à un rapport éthique.

Levinas déclare, contrairement à Heidegger : « la relation éthique chez Heidegger ... être-avec-autrui, n'est qu'un moment de notre présence au monde. Elle n'a pas la place centrale » (Levinas, E, 1991, 126). Malgré le rôle important d' « l'être-au-monde en temps qu'être avec » (Heidegger, 1986, 155), dans la structure ontologique de Heidegger, le *Dasein* comme un être-vers-sa-fin : « le possible être-entier du *Dasein* et l'être vers la mort » (Heidegger, 1986, 289), qui pose problème chez Levinas. Paradoxalement à l'interprétation de Heidegger « l'être vers la mort », Levinas déclare l'être pour la vie : « la vie n'est pas une volonté nue d'être, *Sorge* ontologique de cette vie... La vie est *amour* de la vie » (Levinas, E, 1971, 115), ainsi que la mort dans la philosophie de Heidegger ne prend le phénomène de la mort qu'à partir de l'ontologie : « Être pour la mort est la condition du soi-même, de l'ipsité qui caractérise le *Dasein* » (Levinas, E, 2016, 124). D'un autre côté, Heidegger considère la mort : « dans son essence chaque fois à moi » (Heidegger, 1986, 294). La critique que Levinas lui adresse : « La mort signifie dans la concrétude de ce qu'est pour moi l'impossible abandon d'autrui à sa solitude, ... La mort signifie primordialement dans la proximité même de l'autre homme ou dans la socialité » (Levinas, E, 1991, 156-157).

Levinas montre que la mort est avant tout est éthique, qu'elle renvoie à autrui et non à l'être. La relation, dans l'éthique de Levinas, commence par ce qui n'a pas encore été pensé véritablement chez Heidegger (autrui), qui a été oublié sous l'hégémonie de la pensée de l'être, qui pense l'être à partir du rapport qui s'incarne à travers le *Dasein* avec l'Être. Levinas rend ce

Dasein ouvert à l'autre, et voici ce qu'il veut dire : « il faut comprendre l'être à partir de l'autre de l'être » (Levinas, E, 2017, 33). Dans ce contexte, en partant de cette priorité que Levinas donne à l'Autre qui constitue notre compréhension de l'être, nous pouvons comprendre la centralité de l'Autre comme point de départ pour renverser l'ontologie Heideggérienne.

La principale différence entre l'ontologie établie par Heidegger et l'ontologie maintenue par Levinas, est présentée sous la forme suivante : « dévoilement de l'être en général, comme base de la connaissance et comme sens de l'être, préexiste la relation avec l'Étant qui s'exprime ; au plan de l'ontologie, le plan éthique » (Levinas, E, 1971, 220). Sur cette base, nous apparaît clairement la position de Levinas sur l'ontologie et son rôle fondamental dans l'établissement de la philosophie éthique, par laquelle Levinas dépasse les limites de la philosophie Heideggérienne.

En outre, Levinas écrit : « il faut penser l'homme à partir de la condition ou de *l'incondition d'otage_ d'otage* de tous les autres qui précisément, autres, n'appartiennent pas même genre que moi, puisque je suis responsable d'eux, sans me reposer sur leur responsabilité à mon égard qui leur permettrait de se substituer à moi, car même de leur responsabilité je suis » (Levinas, E, 1972, 111), la philosophie occidentale n'a jamais pensé l'Éthique ni l'Autre au-delà du Moi. C'est-à-dire elle reste prisonnière de soi-même sans aller à la rencontre de l'autre. A ce stade, on ne peut pas parler de l'humanisme de l'humain sans aller au-delà de soi-même.

Levinas est considéré comme le philosophe de l'altérité, mais aussi comme le philosophe de la subjectivité. Cela peut paraître paradoxal, mais, selon notre lecture, on trouve que l'initiative de Levinas, dans l'article de l'évasion, consiste en premier lieu « à briser l'enchaînement le plus radical, le plus irrémédiable, le fait que le moi est soi-même » (Levinas, E, 2018, 98). Donc l'évasion, en réalité, commence par briser cet enchaînement : « Selon Levinas, il ne faut pas chercher l'humain dans un mouvement réflexif du soi sur soi, ..., mais seulement dans le mouvement d'une réponse d'ores et déjà consentie, à l'appel de l'altérité » (Chalier,C, 2012, 85). Cette tentative de Levinas montre notre besoin de l'autre, ce qui fait que l'évasion est le fait de s'évader de soi-même, de manière réflexive, qui réduit l'autre à soi-même. Donc, Levinas cherche à reconsidérer la relation avec l'autre qui a été renié par le Moi. Tout ceci permet l'ouverture sur l'altérité de l'autre.

Le projet d'évasion comme critique radicale de l'ontologie, n'implique pas seulement la sortie de l'être par une nouvelle voie, mais aussi de renouveler cette question de l'être, qui est le centre de l'ontologie. Sa critique pour l'ontologie ne peut pas être comprise d'une seule dimension, autrement dit, c'est une déconstruction à la structure de l'ontologie, mais aussi une reconstruction du système ontologique sur une base éthique. Donc sa critique orientée

principalement sur une pensée éthique de l'ontologie, où l'éthique prendra la priorité sur l'ontologie, c'est ce que veut dire Levinas dans son ouvrage (De Dieu qui vient à l'idée) 1982, où il déclare : « sauf que l'éthique est avant l'ontologie, Elle est plus ontologique que l'ontologie » (Levinas, E, 2004, 143). Sa pensée est dès le début commandée par l'exigence d'accomplir un mouvement d'*excedance* vers une pensée au-delà de l'ontologie.

4. Conclusion :

Cette recherche, autour de la philosophie d'évasion, a abouti à plusieurs conclusions concernant la philosophie de Levinas :

L'objectif de la philosophie, selon lui, est de revoir la question de l'être tout en cherchant d'autres possibilités pour ce concept (*être*), d'une manière différente de celle de Heidegger. Le retour de Levinas à la question de l'être en tant qu'être l'a mené à diagnostiqué quelques échecs à propos de ce concept. Selon la lecture de Levinas, la philosophie occidentale ne met un accent que sur la transcendance de l'être et sa centralité dans la pensée au détriment de l'Êtant.

Cette base a conduit Levinas à la critique de l'ontologisme dans le but de libérer et de vider le concept de l'être de cette charge ontologique afin de le ressusciter dans un nouveau sens convenable à la philosophie et la vie humaine.

En réalité, la critique de l'ontologie, faite par Levinas, est une tentative de brisée l'enchaînement ontologique entre l'être et l'étant pour s'ouvrir sur le monde et l'autre, non pas par la compréhension rationnelle, mais par la rencontre de l'autre qui ne peut être que dans un cadre éthique.

La place donnée à l'être, la priorité du soi ainsi que la conscience du soi, font tomber l'autre dans l'oubli. La libération de l'être conduit à la libération du moi qui, elle, conduit à la libération de l'autre.

L'évasion est aussi une critique à l'autosuffisance du moi pensant (le soi et la conscience du soi) qui pense l'autre comme étant identique à soi-même. La pensée du moi dépouille l'altérité de l'autre Homme. Donc, l'évasion vise principalement à critiquer toute pensée qui réduit l'autre et de l'altérité à soi-même. En d'autres termes, l'évasion est une sortie de la question de l'être à la question de l'autre qui constitue la philosophie éthique. L'éthique ne peut, en aucun cas, être considérée comme faisant partie de l'ontologie car l'éthique est plus fondamentale que l'ontologie.

L'ontologie ne précède jamais l'éthique, l'éthique est la philosophie première selon Levinas.

Pour résumer, l'évasion est le crépuscule de l'ontologie et l'aube de l'éthique.

5. La bibliographie.

- Chalier, Catherine. (2012). *Lévinas: l'utopie de l'humain*. Paris: Albin Michel.
- Hansel, Joelle. (2006). *Levinas: de l'être à l'autre*. Presses Univ. de France.
- Heidegger, Martin. (1986). *L'être et le temps*. Paris: Gallimard.
- Levinas, Emmanuel. (1998). *Éthique comme philosophie première*.
- Levinas, Emmanuel. (1971). *totalité et infini: Essai sur l'extériorité*. Martinus Nijhoff.
- Levinas, Emmanuel. (1972). *Humanisme de l'autre homme*. Paris: Fata Morgana.
- Lévinas, Emmanuel. (1991). *Entre nous, Essais sur le penser -à- l'autre*. Paris: Grasset & Fasquelle.
- Levinas, Emmanuel. (2016). *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*. Paris: Vrin.
- Levinas, Emmanuel. (2017). *Autrement qu'être, ou au-delà de l'essence*. Paris: Martinus Nijhoff.
- Levinas, Emmanuel. (2018). *De l'évasion*. Paris: Fata Morgana.
- Levinas, Emmanuel. (2004). *De l'existence à l'existant*, Paris, Librairie Philosophique J VRIN.
- Levinas, Emmanuel. (2004). *De Dieu qui vient à l'idée*, Paris, Librairie Philosophique J VRIN.